Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 32 (1944)

Heft: 654

Artikel: Quelques livres récents

Autor: Naville, Hélène / A.-W.G. / M.-L.P.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-265085

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Faut-il encourager l'adoption ?

Une enquête dans le canton de Vaud

N. D. L. R. — Nos lectrices liron to: après avec intérêt les conclusions et thèses formulées par Mee M. Pidoux, dans le travail de diplôme qu'elle vient de présenter à ce sujet à l'Ecole Sociale de Genève (directeur du travail, M. Maurice Veillard).

- les parents adoptifs et les adoptés sont les meilleurs défenseurs de l'adoption, et que celle-ci peut être encouragée à la condition d'éviter certains écueils.
- 2. Il serait faux de croire que l'adoption met en danger la famille en retenant tel couple d'avoir des enfants. C'est méconnaître la force du sentiment maternel chez la femme de du désir de paternité chez l'homme. L'a-doption pose, elle aussi, la question de la mission de la femme.
- 3. On peut regretter que notre Code civil n'ait on peur regretter que notre Coae cur, nan pas prévu d'exceptions qui permetiraient à un couple d'adopter avant l'âge légal de 40 ans, quand il y a quasi certitude que la stéritité est absolue. Les médecins spécia-listes devraient être consultés à temps par les couples qui songent à adopter, ce qui éviterait à bien des adoptions de « mal partir »
- Quand l'adoption légale ne peut encore se faire ou qu'elle n'interviendra jamais, des mesures de protection sont nécessaires, et pour l'adoptant et pour l'adopté. (Acte de renon-ciation signé par les parents naturels, prononciation de la déchéance paternelle et nomi-nation d'un tuteur dans les cas graves, pla-cement «incognito» des futurs adoptés, afin d'éviter tout contact avec la famille naturelle.)
- Un sûr moyen d'encourager l'adoption serait d'en diminuer les frais. La taxe que percoit den diminuer les frais. La taxe que perçoit l'Etat dans certains cantons, au moment où l'autorisation d'adopter est donnée, ne pour-rait-elle pas être réduite si ce n'est suppri-mée? Les frais de notaire, de changement

de nom, d'achat de la bourgeoisie de l'a doptant devraient également être diminués dans toute la mesure du possible. L'adoption fait œuvre de prévoyance et d'assistance so ciale et ses bienfaits sont à lointaine échéan ce. La crainte des frais seule ne devrait pas retenir d'adopter légalement.

- Un Service spécialisé dans les question d'a-doption serait utile dans bien des cantons. Il aurait pour tâche:
 - 1) de se mettre en rapport avec les mère d'enfants illégitimes et les mères chargées de famille afin d'examiner si leur dé-termination de laisser adopter leur en-fant se justifie, ou s'il ne vaudrait pas mieux aider plutôt la mère pour qu'elle élève elle-même son enfant;
 - grouper les noms des enfants susceptibles d'être adoptés et veiller à ce que les enquêtes concernant le milieu, l'hérédité, l'état de santé physique et mentale de ceux-ci soient faites à fond;
 - 3) enquêter également sur le milieu dans lequel l'enfant va être appelé à vivre mettre à l'épreuve le désir d'adopter de parents :
 - 4) surveiller la marche de l'adoption tout au moins pendant les premiers mois;
 - 5) examiner avec les parents adoptifs qui le désirent les problèmes spéciaux à l'adop-tion, (difficultés de comportement chez l'adopté, réactions pénibles au moment où il apprend qu'il est adopté, etc., etc.);
 - 6) dépister les offres d'adoptions malhon
- L'adoption « totale » est une expérience de nate portée morale et spirituelle. Elle ne peut commencer et se poursuivre que dans une atmosphère de vérité.
- Il y a actuellement en Suisse plus de couples qui cherchent à adopter que d'enfants susceptibles de l'être. Si la Suisse continue à être épargnée par la guerre, n'y aurait-il pas une tâche précise pour elle auprès de tant de malheureux orphelins?

ce qu'elle lui a donné de son cœur et de son enthousiasme! Membre de notre Comité genevois depuis vingt-cinq ans en tout cas, elle nous a apporté, non seulement sa fidélité à toute épreuve, mais aussi le réconfort de sa chaleur vibrante, qui nous faisait lui dire, et combien de fois! qu'elle était plus jeune que toutes les jeunes! Avec elle, toujours, il fallait aller de l'avant, sans jamais se décourager, toujours choisir la solution la plus hardie, sans avoir peur des conséquences, ajoutant à ce magnifique exemple le poids de sa grande autorité morale et professionnelle, celui de son raisonnement lucide auquel

HOTEL COMTE **VEVEY - LA TOUR**

Confort - Belle situation - Jardin

il n'était guère possible de s'opposer, comme aussi les sympathies que nous gagnait sa bienveillante personnalité. Et cette même fer-veur, elle l'apportait également à nos quesveur, elle l'apportait egalement a nos ques-tions suffragistes nationales, et aussi, et com-bien vivante! dans le domaine international. Elle a suivi avec un intérêt passionné nos grands Congrès, Rome, Paris, Berlin, elle a soutenu notre Alliance Internationale, ac-cueilli et entouré ses chefs, lorsque des As-semblées de la S. d. N. les amenait à Genève; car, tout en aimant et admirant le pays qui était devenu le sien, elle avait une âme lar-gement internationale, ouverte aux mentalités, aux traditions, aux aspirations, au génio propre d'autres peuples, et, il n'est pas né-cessaire de le dire, en ces dernières années dont elle souffrit profondément, à leurs dé-

Notre journal, lui aussi, lui tenait directement à cœur. Abonnée de la première heure, amie fidèle et généreuse, elle en a lu ou s'en est fait lire chaque numéro jusqu'à sa fin, en discutant les articles et l'inspiration avec tou-jours ce même intérêt actif, ce même désir

de progrès, ce même amour des idées. Car l'on pouvait parler de tout avec elle, aussi bien de grandes questions générales que des petits détails de la vie familiale qu'elle suivait avec une amitié quasi maternelle. Doucement maune amtte quasi maternelle. Doucement ma-licieuse, jamais désabusée, malgré sa longue expérience de la vie et des humains, elle savait rire, vous taquiner affectueusement, et aussi, et combien! vibrer, admirer: quelles joies ne lui ont pas données un beau concert, une discussion palpitante, une Exposition comme celle du Prado, un voyage, un spectacle de nature comme celui du lac qui illuminait à chaque heure ses fenêtres!... Elle savait aimer, et c'est pour cela que nous l'aimions tant. Et c'est pour tout ce qu'elle fut que nous avons été fières d'elle, comme d'un exemple fraperent de celus partir de la comme d'un exemple fraperent de celus partir de la comme d'un exemple fraperent de celus partir de la comme d'un exemple fraperent de celus partir de la comme d'un exemple fraperent de celus partir de la comme d'un exemple fraperent de celus partir de la comme d'un exemple fraperent de celus partir de la comme d'un exemple fraperent de celus partir de la comme de la comme d'un exemple fraperent de celus partir de la comme de la co pant de ce que peut être une femme, mais aussi et parce qu'elle nous a quittées que nous nous sentons maintenant si tristement orphe-E. GD.

Mme Girardet-Vieille

Mme Girardet-Vieille

Nos lecteurs vaudois et genevois ont appris
par les journaux le décès récent de celle que
n'ont pas oubliée tous ceux d'entre eux qui
connurent les temps héroïques de notre mourement avant, pendant, et après l'autre guerre.
Ils s'étonneront sans doute de ne pas trouver
ici l'hommage reconnaissant à sa mémoire que
nous aurions tenu à lui rendre; mais sa
famille nous ayant fait savoir que sa volonté
nettement exprimée était qu'il ne fût question
d'elle dans aucun article de journal après sa
mort, nous ne pouvons que nous incliner respectueusement devant ce désir, manifestant
seulement à tous les siens, au près et au' seulement à tous les siens, au près et au loin, notre plus chaude sympathie et nos loin, notre plus chause plus vifs regrets. Le Mouvement Féministe.

Où est le eumul?

A relever dans le dernier numéro du Schweiz. Frauenblatt la remarque si juste de notre confrère Emmi Bloch: mentionnant le cas, sur lequel nous n'avons pas besoin d'in-sister! d'un magistrat fédéral bien connu qui, sister i d'un magistrat federal bien connu qui, ayant obtenu d'abord une pension de 14.000 francs, vient de s'en faitre attribuer une seconde de 6.000 francs par le tribunal auprès duquel il avait recouru contre le gouvernement de son canton!..., Emmi Bloch se demande pourquoi, lorsqu'il s'agit d'une femme sontité avait de son canton l'un s'agit d'une femme mariée, mais accomplissant personnellement un autre travail que son mari, plusieurs de nos législations lui interdisent toute activité rétribuée? alors que l'on voit un tribunal accé-

retriouee? ators que t on voit un tribunal acce-der généreusement à des réclamations, dont le moins qu'on puisse dire est leur absence d'étégance morale?... Que nous aimerions avoir, à la suite de ce fait-divers, une vraie définition de l'affreux terme de « cumulard », dont nous avons, l'autre jour encore, entendu qualifier une femme qui contribue par son travail aux frais du ménage!... ____

DE-CI, DE-LA

Succès féminins.

Nous sommes heureuse d'annoncer la nomination comme membre de la Fondation Pro Helvetia on suisse

de Mme Cuénod-de Muralt (La Tour-de-Peilz), que connaissent bien toutes nos lectrices du canton de Vaud pour son activité depuis des années à la présidence de l'Union des Femmes de Vevey. Mme Cuénod, abonnée dès longtemps à notre journal, est encore membre du Comité de a notre journal, est encore membre du Comite de Palliance de Sociétés féminines suisses, et son intérêt pour les questions d'ordre social et intellectuel la désigne tout naturellement pour la fâche nouvelle qui lui incombe. Le Mouvement lui adresse ici ses meilleures félicitations.

Rappelons à propos de cette nomination que, conducte de la faction d

lors de la création de Pro Helvetia, appel avait été fait à deux femmes, Mme Trueb (Lucerne), vice-présidente de la Ligue suisse des Femmes catholiques, et Mme de Cérenville (Lausanne); mais cette dernière démissionna bientôt, et si plusieurs femmes encore remplirent des fonctions dans des sous-Commissions, le Comité central fut privé d'un membre féminin. Félicitons-nous ce que cette lacune ait été ainsi comblée.

Presse romande.

Nos lecteurs savent sans doute déjà que la direction du vaillant petit journal bi-mensuel, l'Essor, vient de passer entre les mains de notre ami Edmond Privat. Nous nous en félicitons, en le remerciant ici de tout ce qu'il a déjà fait et pourra faire de la sorte pour notre cause, mais sans oublier dans l'expression de notre gratitude son prédécesseur, le professeur Albert Séchehaye, toujours si sympathique aux manifestations féministes. A notre encore que la rédaction de l'Essor a été confiée à une femme, Mie Madeleine Jéquier, à Cormondrèche (Neuchâtel).

A qui le portrait de Manon?

Il paraît que plusieurs de nos lectrices, ayant beaucoup admiré le ravissant portrait par Liotard de Manon Boissier-Lullin qu'a publié notre dernier feuilleton (portrait avec lequel plusieurs ont aussi trouvé de la ressemblance avec une descendante de cette femme charmante), ont désiré savoir quel était actuellement l'heureux possesseur de ce tableau. On nous prie de leur faire connaître que c'est M. Jacques de Saussure.





Quelques livres récents

Louise Meyer: Chante l'été. Poésies. Lausanne, Editions Held S. A., 1943.

Mme Louise Meyer n'en est pas à son coup d'essai, car elle a déjà publié plusieurs volumes de vers. Celui dont il est question ici s'inspire surtout de l'été, comme son titre l'indique. C'est sans doute sa saison favorite, contrairement aux poètes doute sa saison favorité, contrairement aux poètes qui généralement préfèrent le printemps et ses pas indécis et troublants, ou l'automne et sa langueur mélancolique. L'été avec sa fougue et sa plénitude a le don d'inspirer Mme Meyer: elle le chante sous tous ses aspects, elle l'aime et s'en imprègne, son ardeur l'enthousiasme. En cela, toute proportion gardée, elle fait songer à la comtesse de Novilles. la comtesse de Noailles.

la comtesse de roames.

D'autres sujets la captivent ou la préoccupent:
l'amour, la guerre, la vieillesse, la mort, mais
l'été reste la note dominante de son œuvre. Mme Meyer est poète dans le sens le plus absolu du terme. La poésie est son art, sa joie.

Seule la poésie est ma raison de vivre! Que ferais-je des jours si je ne pouvais suivre Mon rêve, fier, joyeux, folâtrant et lutin, S'il me fallait savoir les laideurs du destin...

Ce que nous nous permettrons de lui reprocher, certes ce n'est pas d'être poète: on ne l'est ja-mais trop, mais d'abuser un peu de sa grande facilité. Avec son don poétique, elle pourrait chercher, pour exprimer sa pensée, des mots plus justes, plus rares, dirons-nous, qui donneraient une valeur plus grande à son œuvre.

Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage.

A mieux suivre ce conseil, son inspiration y eût gagné. Quant à sa versification, elle s'inspire généralement des règles classiques, sans dédaigner parfois quelques incartades hors du droit

Parmi les très nombreux poèmes qui compo sent ce volume, nous retenons les vers suivants our nous ont semblé les meilleurs, les plus ache-

Myrto

Myrto,

Quels dieux attendais-tu, Myrto, fillette brune,
Debout sur la colline, haute comme les dunes,
Dans les herbages durs, dans le vent qui passait.
Tes deux bras étendus et tes cheveux défaits,
Avec l'immense nuit plus bas que tes pieds nus;
Dis-moi, jeune Myrto, quels dieux attendais-tu?

— La colline était noire, obscure la forêt;
Sa chanson de berceuse en passant t'apportait
La senteur distillée aux ajoncs, aux fougères,
Et la saveur de sel prise à la vague amère.
L'Océan t'apportait de l'horizon ses fleurs
De roulis incessant aux changeantes splendeurs,
Tu regardais la nuit. .. ainsi liée au vent,
Dans les étoiles prises, ò Myrto, mon enfant.
Quel amant pouvait-il te donner tant de roses,
De bijoux plus nombreux que cette apothéose
D'étoiles et de feux, ruissellement plus doux
De baisers, de caresses en pluie d'aveux fous,
Que le vent savoureux de menthe et de bruyère,
D'offrande plus joyeuse et de maison plus fière
Que cette nuit d'été, où tu fis sous les cieux

L'élyséen voyage aux champs harmonieux. O toi, sage Myrto, qui préféras les dieux.

Cette évocation si pure ne rappelle-t-elle pas les poèmes de la Grèce antique?

HÉLÈNE NAVILLE.

J. DE MESTRAL-COMBREMONT: La carrière d'An-dré Carnegie. Payot, éd., Lausanne.

Si i'avais un grand fils, je lui donnerais à lire La carrière d'André Carnegie pour lui faire con-naître la noble vie du «Roı de l'acier», qui acquit sa colossale fortune par ses propres moyens, loyalement, qui la mit au service des intérêts collectifs, et sut se faire des amis de ses ouvriers. Si j'avais une grande fille, je lui donneouvriers. Si j'avais une grande fille, je ilu donne-rais aussi à lire ce beau livre. Elle y apprendrait qu'un homme d'affaires peut avoir un cœur sen-sible; elle y trouverait l'expression d'un amour 'familial dont le rayonnement éclaire d'un bout à l'autre l'histoire de l'exceptionnel travailleur que fut André Carnegie, manufacturier, philanthrope et parfait honnète homme.

Quoiqu'il appartienne au genre dit « sérieux », le nouvel ouvrage de M^{He} Mestral de Combre-mont intéressera les jeunes autant que nousmêmes. Dans le merveilleux enchaînement des cirmêmes. Dans le merveilleux enchainement des Cir-constances qui, du petit André, fils d'un modeste tisserand écossais, feront un des hommes les plus riches du monde, tout est vivant, attrayant, ins-tructif quant aux temps modernes. De l'époque difficile des débuts à l'ère de prospérité, ette vie se déroule en une vaste fresque où les pouvoirs humains sont représentés à peu près sous de son esprit, neutralisaient son audace de même

que sa loyauté l'empéchait de commettre quoi que ce fût aux dépens d'autrui.

Il prit sa retraite à l'âge où tant d'autres sont encore en pleine lutte: à 55 ans. Dès lors, il se consacra aux œuvres sociales, aidant, créant, s'intéressant à tout ce qui touchait la collectivité. Une de ses joies, parmi beaucoup d'autres, fut la création du «Fonds des héros», destiné à soutenir la famille de ceux qui mouraient victimes du danger de leur profession. Il s'ingéniait à retrouver les personnes qui avaient été bonnes pour lui au temps de sa pauvreté afin de leur témoigner sa reconnaissance, à elles ou à leur descendance. Dans une lettre datée du 12 mars 1901, il annonce à un ami sa décision de se retirer des affaires. Pourquoi la retraite apportet-elle rarement le bonheur sur lequel on avait compté? «Cela provient, écrit Carnegie, de ce que tant de gens qui ont largement de quoi vivre, n'ont pas vraiment de raison de vivre. » Pour combler le vide laissé par les «affai-

res », une petite fille naquit, achevant le bonheur de ses parents. Cette famille Carnegie est pleine de poésie domestique. Cependant, tout en nous contant la vie privée et professionnelle du grand industriel, l'auteur trace à grandes lignes l'his-toire politique de l'époque en Angleterre et en Amérique. Et cela permet de mieux comprendre bien des choses.

Une fois de plus, louons la probité de biogra-

phe de Mile Mestral de Combremont. La carrière d'André Carnegie est un livre au sens élevé du terme, un livre de choix qui prend sa valeur dans celle de son sujet même.

R. G.

Récupération...

Ce n'est point une installation luxueuse, ni perfectionnée: tout au contraire. Des hangars exposés à la bruine, un sol boueux, où les roues des lourds camions ont gravé de proroues des lourds camions ont gravé de profondes ornières, des escaliers qui ressemblent à des échelles, et un seul galetas fermé et muni de vitres transformé en bureau. C'est tout, et c'est bien mieux ainsi, car ceux et celles que l'on invite à visiter ces locaux de la récupération genevoise peuvent constater que l'utilisation de toutes les possibilités et la chasse au gaspillage trouvent encore de la sorte leur application.

la chasse au gaspinage trouvent encore de la sorte leur application.

Principe moral d'économie intelligente et d'ingéniosité adroite, qui ne peut que nous parler directement à nous, femmes. Car certains journaux de superficielle frivolité ont tains journaux de superficielle frivolité ont beau prétendre que « nous sommes fières d'être femmes parce que nous savons dépenser sans réfléchir et gaspiller à pleines mains... « l'essence même de notre nature est contraire à celle-ci, qui fut artificiellement cultivée chez les perruches dont l'on voudrait nous citer l'exemple. Si bien même que l'on nous accuse parfois de mener une politique ménagère de « bouts de chandelles » et de ne pas savoir regarder loin et haut. Il se peut et c'est là un défaut contre lequel nous devons lutter. Mais j'aime aussi à songer aux efforts constants et perpétuellement renouvelés de tant de femmes à revenus modestes, de tant de mères de famille qui se débrouillent pour utiliser au mieux tant de restes, qui s'ingénient à rapetasser et à raccommoder tant de vieilleries, et qui parviennent souvent par un miracle de savoir-faire et de bonne volonté à fabriquer du neuf avec du vieux; comment toutes cellesdu neuf avec du vieux: comment toutes celles-là ne reviendraient-elles pas encouragées et ra-dieuses d'une visite aux services de récupération de Genève et de Carouge? et ne serait-ce pas là le meilleur moyen de s'associer leur concours? et de calmer les plaintes que l'application stricte des minutieuses dispositions fédérales a pu faire surgir chez certaines d'en-tre elles?...

tre elles?...
Voyez, par exemple, sous ce hangar les montagnes de bouteilles de verre de tout format qui escaladent le plafond. Triées par une équipe de spécialistes, elles sont, une fois nettoyées et vérifiées, remises en circulation par l'entremise des maisons intéressées à leur emploi: ici les vins vaudois, la les vins doux de dessert, et ainsi de suite. Ou bien ce sont les flacons de playmagica et de preduite de les flacons de pharmacie, et de produits de

GRANDE MAISON DE BLANC 14, RUE DE Calicoes Angle Rue RIVE Verdaine La Maison des bonnes qualités



beauté, et encore les bouteilles d'encre, qui une fois vides nous encombrent si désagréablement sans que nous sachions qu'en faire, qui sont également classés, triés et nettoyés, avant d'être rendus à la circulation. Et enfin les verres inutilisables une deuxième fois, ou de format sortant des normes, ou fendus et cassés, retournent à la fonte, pour y reprendre nouvelle vie et nouvelle utilité. Il en est de mème des papiers et des chiffons, que nous voyons trier à la main sous un autre hangar: certains papiers glacés de belle qualité ou des cartonnages sont encore utilisés par les papeteries auxquelles on les livre, comprimés par des presses, en ballots de 100 kg. chacun; alors qu'avec d'autres, une usine de notre pays, installée à cet effet, fabrique des bribeauté, et encore les bouteilles d'encre, qui des presses, en ballots de 100 kg. chacun; alors qu'avec d'autres, une usine de notre pays, installée à cet effet, fabrique des briquettes pour alimenter des usines à gaz: et voilà comment nous retrouvons dans les tuyaux et derrière les robinets de nos appareils de cuisine l'usage indirect de ces journaux froissés et déchirés qui s'amoncellent si vite. (Et notre Mouvement est très heureux de savoir que, si l'on ne fait pas à nouveau du papier avec les exemplaires que ne con-

de savoir que, si 10n ne 1att pas a nouveau du papier avec les exemplaires que ne conservent pas ses lecteurs, il n'en reste pas moins utile de la sorte à la collectivité!)

Allons plus loin: les ouvriers spécialisés dans cette tâche trient et classent à part les métaux non ferreux destinés à la refonte, ou divisent la ferraille en qualités diverses suivant son poigle ses dimensions. L'usage qui en son poids, ses dimensions, l'usage qui en était fait (fer galvanisé ou émaillé). Cette ferraille, elle aussi, va à la refonte et sert à nouveau aux besoins de l'industrie. Et les boites de conserves vides! horreur des lieux de pique-nique, souillés de leur présence, dans les temps faciles et gaspilleurs! nous les voyons temps faciles et gaspilleurs! nous tes voyons ici employées jusqu'à la dernière: celles qui sont rouillées ou abimées sont expédiées en vrac dans une usine alémanique spécialisée pour le désétamage; alors que celles qui seront rapidement rendues aux usines sont dérouillées et travaillées sur place par un petit atelier de 7 ouvriers, avant d'être envoyées aux fellements. ateiler de l'ouvriers, avant d'etre envoyees aux fabricants de conserves qui les désinfectent puis les soudent à nouveau pour les utiliser. lei se trouvait le marc de café, qui fournissait, sauf erreur, 8 % d'huile industrielle avant d'être tout à coup délaissé par une ordonnance fédérale; là les détritus de caoutchouc qui isent à le verfacte d'illustre present les ces det iront à la refonte; ailleurs encore les os, dont les parties grasses, extraites par des spécia-listes, sont utilisées pour la fabrication de colle et de savon, et les parties solides pulcone et de savon, et les parties solides pul-vérisées, puis employées comme engrais agri-cole...Au total, pendant 5 mois, 744.719 kg. de marchandises ont été récupérés de la sorte: n'est-ce point fait pour encourager à con-tinuer?

le choix pour toutes les bourses

Buisson-Paisant 3, rue du Rhône - Genève

GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS



Car l'élément financier entre aussi en ligne de compte. Peu, très peu de dépenses pour tant de matières premières, puisque celles-ci sont fournies gratuitement. Certes, il faut tenir compte des salaires et des traitements payés à trente ouvriers et à trois conducteurs de camions; mais ces sommes représentent d'abord du travail fourni à des hommes protégés de la sorte contre le spectre du chômage, puis la continuité de l'activité de fabriques à travers le pays. Des frais généraux réduits au minimum: l'installation que nous avons visitée nous en donne une idée. Et à mesure que se développera et s'amplificra cette activité intelligente qui fait quelque chose avec rien, les ressources, d'abord modestes, iront se développant et s'amplifiant elles aussi, au bénéfice du canton, donc de la collectivité, donc de nous tous, qui saluerions avec joie ce monde de rentrées se manifestant autrement que par des impôts! Ah! Mesdames, vous qui savez si bien économiser, raccommoder, utiliser... quelle occasion unique d'appliquer votre ingéniosité! et avec quelle satisfaction intime n'allez-vous pas désormais, débarrassant vos cuisines et vos réduits, déposer dans les trois récipients officiels, dùment étiquetés, vos déchets industriels!

E. Go. Car l'élément financier entre aussi en li-

Reconnaissance

Nos lecteurs seront, comme nous, touchés et reconnaissants en apprenant que Mlle Emma Porret avait tenu à mentionner notre journal dans son avait tenti a mentomer notre journal auss son testament, et à lui laisser un legs de cent francs. C'est là un souvenir qui nous est doublement précieux, au point de vue moral comme au point de vue financier.

Pas de femmes pasteurs en Thurgovie

Le récent Synode de l'Eglise de Thurgovie Le récent Synode de l'Eglise de Thurgovie a eu à s'occuper, entre autres, de la question de l'admission des femmes ayant fait des études de théologie au ministère pastoral. Le Conseil synodal s'y est opposé, pour des motifs, non seulement de principe, mais d'ordre essentiellement pratique. Il a fait valoir la pléthore actuelle de jeunes pasteurs et le peu de chances

A La Halle aux Chaussures

Maison fondée en 1870

M''e Vve L. MENZONE

Solidité - Elégance

5 % escompte en tickets jaunes

17, Cours de Rive, Angle Boulevard Helvétique, 30

ÉCOLE VINET

Ecole pour Jeunes Filles — 104° année Classes préparatoires, secondaires et symnase. L A U S A N N E - RUE DU MIDI, 13 TÉLÉPHONE 2.44.20

Que les fleurs de Hirt sont donc belles!

4, rue de la Fontaine Tél. 5.01.60

qu'auraient des femmes pasteurs d'être élues dans des paroisses. Cette manière de voir a prévalu...

...Et l'appel de l'esprit qui souffle où il ...bl tappet de l'esprit qui soutifle où il veut, aussi bien sur les âmes et les cœurs des femmes que sur les âmes et les cœurs des hommes... ces prudents Thurgoviens ne lui dénient-ils donc que pour « des motifs d'ordre essentiellement pratique », toute inspiration de vocation féminine au ministère? Se rendent-ils seulement compte combien nous chaque et nous blesse actte souvenue vivene vivene. économique en un domaine spirituel?... choque et nous blesse cette concurrence ment économique en un domaine spirite

Hélas!... pour eux surtout.

L'Office fédéral des assurances sociales et l'égalité des sexes

Nos lectrices n'ont certainement pas oublié la Nos lectrices n'ont certainement pas oublié la protestation,'s sous la forme amusante d'un dialogue entre un Comité et les membres féminins d'une Société de secours mutuels, par laquelle nous les avions mises au courant de la proposition surgie à Genève, et autorisée par l'Office fédéral des assurances, d'augmenter les cotisations féminines, sans tenir compte du principe de solidarité mutuelle qui veut que les uns sappor-tent leur part des frais des autres. Vivement menée par un groupe de membres féminins actifs, et parfaitement au courant des données du pro-blème, la campagne contre la proposition du dit Comité aboutit à un refus par une Assemblée géné-

Comité aboutit à un refus par une Assemblée géné-rale de cette proposition; et l'élévation du taux de la cotisation, rendu nécessaire par la situa-tion financière de la Caisse, est dès lors ap-pliquée aux deux sexes sans distinction aucune. Mis naturellement au courant de cette décision, l'Office fédéral accusa réception par une lettre mi-figue, miraisin, que nous avons entre les mains, et que le Président de la Société mutuelle genevoise a bien voulu nous autoriser à commu-niquer à nos lectrices. Celles-ci y verront l'utilité pour «les liques témisités» » de profester contre nquer a nos tectrices. Celtes-a y verront l'attité pour «les ligues féministes » de protester contre l'inégalité que l'on voulait établir à Genève; et il est certain que si, partout, les caisses mutuelles avaient fait valoir le principe fondamental de l'assurance-maladie, nombre de femmes ne de-vraient pas aujourd'hui, et comme nous l'apprend cette lettre, payer des cotisations plus élèvées, pages qu'élles sont temps l'Duise set verande parce qu'elles sont femmes! Puisse cet exemple en inspirer d'autres! (Réd.).

1 Voir le Mouvement, No 639 (15 mai 1943).



PHARMACIE M. MULLER & Cie

CAROUGE - GENEVE Contre la toux, le catarrhe, la grippe, sa

POTION NOIRE

Henry Vallotton: Alphonse XIII, 1 vol. in-8 illustré. Broché 8 fr. Librairie Payot.

Illustre. Broche 8 Ir. Libraine Payou.

Qu'il est donc difficile de gouverner, songeons-nous en lisant cette vie d'Alphonse XIII!

Voilà un roi d'Espagne scrupuleusement préparé pour sa tâche, un monarque qui s'est
appliqué, avec les meilleures intentions, à résoudre les problèmes posés à son pays, et qui, pourtant, a échoué!

Ce récit coloré, riche de pensée, riche en documents de première main, conté par Me Henri Vallotton avec une chaleureuse sympathie, nous enseignera encore qu'il faut se méfier des in-tellectuels et des théoriciens. Blasco Ibanez, le célèbre écrivain, s'imaginait et prophétisait, en tellectuels et des théoriciens. Blasco Ibanez, le célèbre écrivain, s'imaginait et prophétisait, en effet, qu'une Espagne républicaine serait une Espagne heureuse. Le roi ne voulut pas faire obstacle à ce rêve paradisiaque, il partit. Après lui, son pays devint, au contraire, le théâtre de la guerre civile la plus atroce. Gardons-nous des visions politiques! Les seuls pays heureux sont ceux où les divers partis consentrative des concessions récipro-

consentent à se faire des concessions récipro-ques et à collaborer. Il n'y a de paix sur terre qu'entre les hommes de bonne volonté.

ewis Broad: Winston Churchill, traduit l'anglais par Charly Guyot, 1 vol. in 6 fr. 50. Delachaux et Niestlé, éditeurs.

M. Charly Guyot nous a donné, de la vie de Winston Churchill, une traduction élégante : le cas est rare dans l'abondante littérature actuelle

traduite en français. Ici, les amateurs de récit d'aventures seront bien servis: des échauffourées, des batailles, des

évasions, des échecs retentissants suivis de triomphes écrasants, de grandes guerres, une carrière d'homme d'Etat étourdissante, cinquante ans d'un vaste empire vus au travers d'un seul homme, mais d'un homme doué de talents si multiples mais d'un homme doué de talents si multiples qu'il a pu, en effet, refléter les mille forces de la vie anglo-saxonne. Les lecteurs de ce livre seront légion, tant de gens sont avides de connaître les vedettes internationales, mais nous voudrions aussi recommander cet ouvrage aux apôtres de la spécialisation humaine.

Qu'aurait fait la Grande-Bretagne, à l'heure Qu'aurait fait la Grande-Bretagne, à l'heure du mortel danger, si elle n'avait pu mettre au gouvernail un premier ministre versé dans les armes terrestres et marines, journaliste et orateur, technicien et artiste, apte à dominer une entreprise d'une complexité inouïe, et apte aussi à manier l'âme des foules? Les génies universels sont utiles, voir indispensables, lais-sons-les s'épanouïr et pour cela, ne réglementons pas trop la pédagogie. A.-W. G.

Nicolas Politis: La Morale internationale. Préface de W. Rappard. Aux éditions de la Baconnière, Neuchâtel, 1 vol. 4 fr. 50.

Le grand homme d'Etat, doublé d'un penseur et d'un « citoyen du monde », a affirmé ici son idéal et indiqué les remèdes à la crise terrible que traverse l'humanité. Il n'hésite pas à ratta-cher l'espoir du salut à des préceptes supérieurs et permanents, car nulle société humaine ne peut subsister sans de fortes assises morales qui sont ce que sont les racines invisibles pour l'arbre; et il est un devoir impérieux pour ceux qui voient encore clair : celui de proclamer inlassablement,

et malgré leur apparente faillite, les vérités aux-

Est-ce un paradoxe, à l'heure où précisément s'écroulent toutes les institutions, toutes les tra-ditions? Non ! s'écrie l'auteur, qui analyse avec clairvoyance les raisons de la crise: le mécanis-me à outrance, mais surtout le profond déséquilibre des esprits. La paix durable n'est pas dans l'inconscience et la facilité: c'est une lutte sans fin, plus âpre que la guerre.

M. Politis passe en revue les conceptions de morale internationale du passé, et pose trois grandes règles: celle de la loyauté, de la modération et de l'entr'aide, cherchant à prouver qu'en réalité ce serait l'intérêt des peuples de s'y sou-mettre librement à cause de leur interdépen-dance. C'est faute de moralité politique que la Société des Nations n'a pu durer. Et de même les guerres injustes ne peuvent produire de fruits, car elles franchissent, selon le mot de G. Ferrero, les limites auxquelles la force cesse d'être efficace, et se suicident. Les gouvernements qui préfèrent la voie de l'arbitraire et de la violence ne voient pour leur pays que les résultats immédiats et oublient les conséquences lointaines.

La solidarité doit tendre à devenir consciente La solidarité doit tendre à dévenir consciente et non pas seulement dans l'ordre économique. Elle est le motif le plus puissant qu'ont toutes les nations de collaborer; et le sociologue d'énu-mérer quelques-uns des domaines où cette coopé-ration internationale pourrait s'exercer avec fruit: le chômage, la trop faible capacité de consommation des classes agricoles, l'élargissement des échanges, la répartition des matières premières, l'émigration... tous problèmes urgents. Telle est la conclusion de cet ouvrage, dont

l'inspiration est noble, tout émaillée d'aimables rimipiration est noble, tott emaillee d'amiables réminiscences puisées aux sources de l'antiquité, et qu'irradie cette pensée réconfortante : « De même que l'homme qui a tout perdu n'a pass à désespérer de l'avenir s'il a réussi à sauver son âme, la société est assurée de pouvoir être redressée, rénovée, et peut-être améliorée si elle a conservé sa foi aux lois de la morale ».

Léon Weber-Bauler: Philippe, guérisseur de Lyon, à la Cour de Nicolas II. Editions de la Baconnière. 1 vol.

Ce livre, dit l'auteur dans sa préface, n'est pas un livre d'histoire, ni tout une histoire romancée.» En tout cas, il se lit comme un roman — un étrange roman, bien qu'on n'ait pas de peine à croire que « presque tous les événements qui se déroulent devant le lecteur sont réels », tant est vivante la manière dont ils sont exposés.

Nul n'ignore le pouvoir maléfique qu'everca Raspoutine à la Cour de Russie, dans les années qui précédèrent la Révolution; peut-être sait-on moins qu'il y eut autour du tsar, de la tsarine et des maisons grand-ducales, d'autres tauma-turges tout aussi influents. Le plus honnête — un illuminé généralement sincère — fut ce Philippe, un Lyonnais dont la vie extraordinaire est rée par le Dr. Weber-Bauler dans le cadre de la Cour russe de ce temps.

Si notre journal vous intéresse, aidez-nous à le faire connaître et à lui trouver des abonnés.